

194. PARABOLE DES OUVRIERS LOUES A DIFFERENTES HEURES (Mt. 20:1-16) =

Cette parabole a été prononcée alors que Jésus quittait la Pérée pour un dernier voyage à Jérusalem. Elle ne doit pas être confondre avec celle, plus tardive, des vigneron meurtriers (étude n° 216, Mt. 21:33-41, Mc. 12:1-5, Lc. 20:9-12). Cette parabole s’adresse d’abord aux Juifs du **dernier** appel, à la fin du cycle d’Israël (au peuple de la **dernière** heure).

MATTHIEU 20	MARC, LUC, JEAN
1. Car le Royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. 2. Il convint avec eux d’un denier par jour et il les envoya à sa vigne.	

• **Mt. 20:1** “*Car le Royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.*” :

a) La conjonction causale “*car*” rattache clairement cette parabole à l’enseignement dispensé aux disciples en réponse à une **question de Pierre**, question posée parce qu’un **homme riche et pieux** n’avait pas pu se résoudre à vendre tous ses nombreux biens pour suivre Jésus. “*Voici, nous avons tout quitté, et nous t’avons suivi ; qu’en sera-t-il pour nous ?*” (Mt. 19:27).

Toute interprétation de cette parabole doit donc indiquer comment elle s’articule à ce qui précède.

b) **Jésus avait d’abord répondu** à la préoccupation des **disciples** avec une promesse impressionnante : “*Quand le Fils de l’homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m’avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d’Israël*” (Mt. 19:28).

Puis, élargissant le thème, il avait dispensé un enseignement s’adressant à **tous** :

- “*Quiconque aura tout quitté à cause de moi, recevra au centuple, mais sera persécuté*” (Mt. 19:29, Mc. 10:30).
- “*Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers*” (Mt. 19:30)

Cette dernière déclaration est reprise ici presque mot à mot en **conclusion** de la parabole : “*Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers*” (Mt. 20:16).

Cette **conclusion** est surprenante, car, à première vue, elle suppose un **classement**, une **hiérarchie** (il y a des premiers et des derniers), alors que la **parabole** elle-même décrit une **égalité de rémunération** malgré des durées de labour différentes.

c) Les paraboles de Jésus sont des petites scènes de la vie courante dont les acteurs et le scénario représentent des réalités qu’il convient de définir pour comprendre l’enseignement véhiculé par la parabole.

Ici, la parabole illustre l’enseignement que Jésus **vient de donner** sur l’action incontournable de la **grâce souveraine** de Dieu, opposée aux illusions de ceux qui veulent **faire** quelque chose pour **mériter** l’entrée dans le Royaume de la Vie éternelle.

La parabole oppose de même deux points de vue :

- celui de l’**homme** religieux naturel qui croit sincèrement que **la rémunération dépend de la quantité d’œuvres méritoires** accomplies,
- celui de **Dieu** qui donne la Vie éternelle à quiconque a accepté la grâce de Dieu.

Les hommes regardent **leurs montres**, Dieu regarde **leurs cœurs**.

La parabole n’oppose donc pas ceux qui ont **beaucoup** travaillé et ceux qui ont **peu** travaillé :

- ceux qui ont fait beaucoup d’œuvres se trompent en croyant être **méritants**,
- ceux qui ont peu travaillé se trompent en croyant avoir **peu mérité**,
- les premiers méprisent les seconds, et ils ne découvrent qu’à la fin combien leur pensée est non seulement **éloignée** de la pensée de Dieu, mais en outre lui est **hostile**.
- Les seconds se méprisent eux-mêmes, mais, étant “*pauvres*”, il leur est moins difficile qu’aux “*riches*” d’entrer dans le Royaume (Mt. 19:24) en acceptant le don divin sans prétendre le mériter.

1 Cor. 4:7 “*Car qui est-ce qui te distingue ? Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?*”

d) Le **“Royaume des cieux”** est la sphère d'influence de Dieu. Le Royaume se caractérise par sa nature, son Roi, ses lois, son histoire, sa localisation, les conditions de citoyenneté, etc. Dans l'état actuel du monde, ce Royaume est très imparfait (sur les **paraboles du Royaume** voir l'introduction de l'étude n° 86).

Le **“maître de maison”** désigne **Dieu**. Il est le **propriétaire** de la terre qui porte la vigne, des outils permettant de la faire fructifier, des locaux pour entreposer la récolte. C'est lui qui a planté la vigne, qui la protège depuis lors.

La **“vigne”** représente en premier lieu Israël (et par analogie le peuple des croyants issus des Nations). Dans l'imagerie de la Bible, cette vigne est un îlot précieux au milieu d'un environnement sauvage, comme l'était autrefois le Jardin d'Eden au milieu du monde encore inorganisé.

Es. 5:7 *“La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse !”*

Jér. 12:10 *“Des bergers nombreux (les généraux des armées ennemies) ravagent ma vigne, ils foulent mon champ ; ils réduisent le champ de mes délices en un désert, en une solitude.”*

Les **“ouvriers”** désignent tous ceux, hommes et femmes, à qui Dieu a confié des **outils** et un **ordre de mission** au sein d'Israël pour faire fructifier le pays : cela peut être un travail de marin, de boulanger, de prophète, de mère, de roi, de soldat, de sacrificateur, de chanteur, etc. Ce ne sont ni des esclaves, ni des mercenaires, ni des païens, mais des **citoyens** circoncis d'Israël. Ce sont des **individus**, et ce n'est pas la collectivité des croyants.

Dieu ne regarde pas si quelqu'un accomplit avec **sincérité** et beaucoup d'**efforts** un travail de berger pour lequel il n'a ni appel ni compétence, mais il regarde si le charpentier qu'il a appelé et outillé est fidèle dans son travail.

1 Cor. 3:10 *“Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.”*

“Louer ces ouvriers”, c'est passer un **contrat** avec eux. En Israël, le **contrat** est celui de la circoncision d'Abraham (elle rappelle que l'homme dépend de l'Éternel qui pourvoit, et non des seules énergies naturelles), et est celui de l'Alliance par le sang de l'Agneau de Pâque.

Le maître **“sortit dès le matin”**, au début d'une journée, c'est-à-dire au **début d'un cycle**. Il s'agit ici non pas tant du cycle de la théocratie d'Israël, mais des **cycles** des vies **individuelles** en Israël.

Quand Dieu **“sort”**, c'est que l'Esprit se manifeste dans la sphère humaine pour agir, ou avertir, ou vérifier, ou juger. La Bible dit aussi parfois que Dieu **“descend”**.

La journée en Israël allait d'un coucher du soleil à l'autre. Mais ici, seul le **cycle diurne** est envisagé. C'est dès l'aube, vers 6 heures **“au matin”**, que le maître engage des ouvriers : il engage des individus qui ont une conscience assez éclairée pour être responsables de leurs actes et de leurs pensées.

Ceux qui sont embauchés si tôt représentent les croyants capables très jeunes de s'engager au service de l'Éternel. Le jeune homme riche faisait partie de ces personnes : *“J'ai observé toutes ces choses (les commandements de Moïse) dès ma jeunesse”* (Mc. 10:20). Le fils aîné dans la parabole des deux fils pouvait se vanter d'avoir servi son père durant un **grand nombre d'années** *“sans avoir jamais transgressé les ordres”* de ce dernier (Lc. 15:29).

En Israël, c'est à l'âge de 12 ans qu'un garçon était considéré comme responsable spirituellement. C'était le **“matin”** de sa vie.

• **Mt. 20:2** *“Il convint avec eux d'un denier par jour et il les envoya à sa vigne.”* :

“Un denier” était le salaire quotidien **normal** d'un journalier, conforme à l'équité, et qui permettait de vivre durant la journée suivante. Dieu est plus riche et plus généreux que n'importe quel employeur humain. Le salaire divin convenu est la justice, qui permettra de **vivre** une **journée éternelle** dans l'autre vie.

La suite du récit montre que le contrat prévoit en outre que ce salaire **sera payé à la fin** de la journée, à **l'heure des comptes**.

MATTHIEU 20	MARC, LUC, JEAN
3. Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire.	
4. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.	
5. Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même.	
6. Etant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ?	
7. Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il.	

• **Mt. 20:3** “*Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d’autres qui étaient sur la place sans rien faire.*” :

a) La “*troisième heure*” juive va approximativement de **9 h à 10 h du matin**.

Ceux qui sont “*sans rien faire*” sont ceux que Dieu n'a pas appelés plus tôt car leur âme n'était pas encore prête pour travailler dans la vigne, soit parce qu'ils ne s'étaient **pas réveillés assez tôt**, soit à cause de **leur manque de maturité**, soit parce que le travail qui leur aurait été demandé exigeait des **aptitudes** et des **expériences** particulières préalables.

b) La parabole couvre la durée d'un cycle diurne juif, lequel durait 12 heures (Jn. 11:9), approximativement depuis 6 heures du matin (début de la 1^{ère} heure juive) jusqu' à 18 heures du soir (la 12^e et dernière heure juive débutait à 17 h).

Dans cette parabole, Jésus divise la journée de travail en tranches horaires successives de trois heures chacune :

- bien que cela ne soit pas expressément précisé, c'est au début de la 1^{ère} heure juive (à 6 h), que le **premier groupe** d'ouvriers a été embauché (v. 2),
- au début de la **3^e heure** juive (à 8 h), un **second groupe** est embauché (v. 3),
- au début de la **6^e heure** juive (11 h), un **troisième groupe** est embauché (v. 5),
- au début de la **9^e heure** juive (14 h), un **quatrième groupe** est embauché (v. 5),
- le **début** de la **11^e heure** juive (16 h), un **cinquième groupe** est embauché (v. 6),
- à la **fin** de la **12^e heure** juive (18 h), la journée de **labeur** s'achève, et la rémunération est versée (v. 8, 12),
- à la **fin** de la **12^e heure** juive (18 h), commence la nuit.

Le **calendrier** juif est régi à la fois par le cycle **lunaire** (pour les mois), par le cycle **solaire** (pour le décompte des jours), par le **chiffre 7** pour fixer la durée symbolique d'un cycle rédempteur parfait, et par la symbolique du **chiffre 12** pour la subdivision de la journée.

c) L'onction de l'appel peut reposer sur un enfant dès le sein de sa mère (comme ce fut le cas pour Jean-Baptiste) ou très tôt dans l'enfance (comme ce fut le cas pour Samuel, 1 Sam. 1:26), et donc bien avant l'appel officiel à aller effectivement dans le champ.

Mais les premiers ouvriers, embauchés dès la première heure au verset précédent, représentaient plutôt les Israélites qui, à l'âge de 12 ans, étaient considérés comme “*filis de la Loi*”, c'est-à-dire comme spirituellement responsables, et pouvant donc s'engager au service de l'Eternel. C'est à cet âge que Jésus a dialogué avec les docteurs du temple (Lc. 2:42). C'est à cet âge que le jeune homme riche avait manifesté son zèle religieux.

d) Il serait illusoire et inutile de faire correspondre la “*troisième heure*” à un âge précis des individus du second groupe d'ouvriers. Mais l'important est que depuis “*trois heures*”, ces hommes sont sur “*LA place*” et “*ne font rien*”.

- Etre “*sur LA place*”, c'est être en attente d'un employeur, à l'**endroit prévu** pour les embauches (c'est-à-dire là où le Royaume est prêché).
- Ils sont maintenant désireux de travailler, mais le désir ne suffit pas.
- Certains d'entre eux **s'inquiètent**, et se demandent s'ils ne sont pas arrivés **trop tard** sur la place.

C'est le maître qui vient à leur rencontre. C'est lui qui, en les engageant, leur offre de quoi vivre. L'offre est faite à tous, et aucun de ceux qui veulent servir n'est éconduit. Il en est ainsi pour tous les ouvriers embauchés durant la journée.

Ce que la parabole veut d'abord souligner, c'est qu'entrant plus tardivement au service de Dieu, ils auront **travaillé moins longtemps** (tout le monde pourra le mesurer) que les précédents, et se seront **moins fatigués**.

• **Mt. 20:4** “*Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable* (ou plutôt : “*juste*”).” :

a) La seule promesse faite à ce second groupe d'ouvriers, est celle d'un salaire “*juste*”.

Le montant n'est pas précisé, mais, selon la **sagesse humaine naturelle** mercantile, ces ouvriers auront droit à 75% du salaire quotidien normal. Selon ce point de vue humain, ce montant pourra même être amputé si le rendement et la qualité du travail ne sont pas suffisants.

- Un tel point de vue engendre la crainte, l'esprit de compétition, la fatigue, et encourage la tricherie.
- Paul n'était jamais fatigué car il était dopé par sa passion pour Jésus-Christ.

Mais ce **raisonnement terrestre** oublie que Dieu ne considère pas seulement ce qui se voit et se mesure, mais qu’il considère surtout quelle relation unit le maître et les ouvriers.

C’est le maître qui définit “**ce qui est juste**” : les ouvriers lui font confiance ou refusent l’embauche.

Un plat cuisiné peu être très beau, très gros et coûteux en ingrédients (c’est ce qui se voit), mais s’il manque le sel (ce qui ne se voit pas), celui qui le mange n’éprouve aucun plaisir. Dieu regarde si les œuvres sont assaisonnées d’amour.

b) Il n’y a **aucune contradiction** avec les déclarations des Ecritures proclamant que **tout ouvrier “mérite” son salaire** (1 Tim. 5:18).

- Si celui qui travaille ne le fait que **pour être vu** de lui-même et des hommes, son salaire sera uniquement **terrestre** (la considération, les honneurs terrestres, etc.)

- S’il travaille par admiration pour le maître, sa récompense sera **céleste**, car **l’amour divin sera la rémunération** de l’amour.

- Selon la nature céleste des **motivations** des ouvriers, ils seront, lors du festin céleste, **plus ou moins proches** du Trône du maître, c’est-à-dire de son cœur. C’est pourquoi le Royaume est pour ceux qui sont comme des enfants (avec leur pureté, leur capacité d’émerveillement, leur confiance).

- Le **fil aîné** de la parabole des deux fils aura certes l’héritage terrestre. Mais seul son **frère cadet** venu **tardivement** sur “**la place**”, aura été **serré dans les bras** de son père. Lui seul a apprécié le festin.

• **Mt. 20:5 “Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même.” :**

a) Le **troisième** groupe et le **quatrième** groupe sont embauchés respectivement à 11 heures (“**6^e heure**”) et à 14 heures (“**9^e heure**”), c’est-à-dire **plus tardivement** dans leur vie que pour les précédents ouvriers.

Eux aussi attendaient sur “**la place**”, peut-être plus anxieux que les précédents parce que certains membres du premier groupe leur faisaient comprendre qu’ils ne seraient au mieux que des citoyens de **seconde zone**, car le **temps perdu** ne se rattrapait jamais.

Eux aussi ne pouvaient être embauchés tant que le maître ne “**sortait**” pas, à supposer qu’il sorte à nouveau. Mais il est à nouveau “**sorti**”.

A eux aussi une rémunération “**juste**” a sans doute été promise (“**il fit de même**”), et ils s’attendent à recevoir 50% et 25% d’un salaire de journalier.

C’est ce **calcul mercenaire** de l’homme religieux naturel quand il médite sur sa rémunération finale, que Jésus va renverser.

b) Ce maître est guidé par sa **sagesse** et sa **prescience**. Il aime se servir d’ouvriers de compétence et d’âge variés. Un constructeur ne fait pas venir les charpentiers avant les maçons.

Dieu ne fait pas venir les arroseurs avant les semeurs.

1 Cor. 3:8 “Celui qui plante et celui qui arrose (il intervient après celui qui plante) **sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail** (selon la fidélité, et non selon la durée ou la pénibilité).”

Le nombre important d’ouvriers engagés indique que cette journée est une journée de **vendange**. Le travail dans la vigne consistait en **diverses tâches** : couper les grappes, les collecter, les transporter jusqu’au pressoir proche, les écraser, transporter les jarres pleines, faire la cuisine, etc.

Le maître de la parabole ne fait pas venir en même temps dans la vigne tous les acteurs. En maître avisé, il sait **quand** il doit les engager. Moïse a attendu longtemps avant d’être embauché publiquement, contrairement à Josué.

2 Cor. 8:12 “La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu’elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu’elle n’a pas.”

• **Mt. 20:6 “Etant sorti vers la onzième heure, il en trouva d’autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ?” :**

a) C’est un **cinquième** et dernier groupe qui est appelé à 16 heures (au début de la “**11^e heure**”), deux heures seulement avant la fin de la journée de travail ! A vue humaine, il est presque inutile de les embaucher et, s’ils le sont, ils mériteront moins de 20 % d’un salaire de journalier, ce qui ne peut suffire pour survivre.

b) Alors que le maître avait “**vu**” (v.3) les ouvriers précédemment embauchés, il en va ici différemment : il les “**trouve**”.

Et pourtant eux aussi veulent travailler, et eux aussi sont sur “**la place**” où se fait l’engagement public de servir (dans le temple, ou dans le Jourdain au temps de Jean-Baptiste, ou au pied de totems idolâtres pour Gédéon, etc.).

Le maître **sait** même qu'ils ont attendu **“toute la journée”** et cependant ils n'ont pas pu faire partie des précédents groupes, comme si le maître ne les avait pas vus.

Le maître les avait vus, mais ils étaient dans un **recoin** de la place, celui réservé à ceux que méprisaient les pharisiens, et ils **n'espéraient plus rien**.

Il y avait parmi eux un aveugle de naissance, le brigand crucifié, des **âmes vieillies** très tôt par les impuretés visibles, Zachée, le futur apôtre Matthieu, etc. Les publicains et les prostituées, quel que soit leur âge, faisaient partie de ces agonisants sans espoir.

c) Mais Dieu **sait où sont** ces âmes méprisées en qui il a vu des **élus**. Il **sait quand** il faut les appeler, et leur **place est déjà réservée** dans la vigne.

A Jéricho, personne n'imaginait que **Rahab** la prostituée puisse devenir l'ancêtre du Messie des Hébreux et des Nations.

d) Pour de telles âmes, être admis dans la vigne de Dieu signifiait bien **plus qu'un salaire** ou qu'un morceau de pain sur terre, mais **l'assurance inestimable et imméritée** d'être **réconcilié** avec le Saint.

• Le **brigand** sur la croix n'a pas demandé à être décloué, même pour servir de témoin sur terre. Il n'a pas non plus reproché à Dieu de l'avoir appelé si tardivement, et de l'avoir laissé prendre de mauvais chemins. Cet homme n'a travaillé que quelques minutes dans la vigne, et cependant ce qu'il a fait dans la vigne est connu du monde entier.

Lc. 23:41-43 “(41) Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. (42) Et il dit à Jésus : **Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.** (43) Jésus lui répondit : **Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.**”

• Dans la parabole du pharisien et du publicain (Lc. 18 :9-14), ce dernier se frappait la poitrine, et se tenait à l'abri des regards dans le temple. Il est reparti chez lui embauché dans la vigne !

• **Mt. 20:7** **“Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il.”** :

“Personne” n'avait voulu d'eux parce que les religieux de la ville les repoussaient. Les malades mourants d'un **mal caché** méprisaient les infirmes et les lépreux. Seul le vrai Berger a aimé toutes les brebis malades.

Lc. 15:1-2 “(1) Tous les **publicains** et les **gens de mauvaise vie** s'approchaient de Jésus pour l'entendre. (2) Et les **pharisiens** et les **scribes** murmuraient, disant : **Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.**”

La femme pécheresse a su, en voyant que Jésus la laissait faire, qu'elle était engagée dans la vigne :

Lc. 7:37-38 “(37) Et voici, une **femme pécheresse** qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, (38) et se tint derrière, **aux pieds de Jésus**. Elle **pleurait** ; et bientôt elle **lui mouilla les pieds de ses larmes**, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les **oignit de parfum.**”

Ps. 145:17 “L'Éternel est **juste** dans toutes ses voies, et **miséricordieux** dans toutes ses œuvres.”

MATTHIEU

20

8. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers.
9. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier.
10. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier.
11. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison,
12. et dirent : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur.

MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 20:8** **“Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers.”** :

a) Le **“soir”** débutait à la **fin de la 12^e heure** juive (vers 18 h, peu avant le coucher du soleil).

La parabole considère que la journée de travail, pauses comprises, a duré 12 heures. C'est l'image de la durée d'une vie. C'est alors que vient **l'heure des comptes**, l'heure où les secrets des vies sont mis en pleine lumière, l'heure du **don de l'Esprit** et de la **gloire** pour les uns, de **l'exil** et de la **honte** pour d'autres.

• La parabole s'adresse à **Israël**, et cette dernière heure représente en premier lieu la période qui va débiter dans la **Chambre haute** et qui va s'achever avec la **prise de Jérusalem** en l'an 70.

- C'est seulement par analogie que cette scène peut désigner l'heure des jugements éternels.

“**L'intendant**” est celui à qui “**le maître**” (image de Dieu) a confié la gestion de ses biens. C'est lui qui a distribué les tâches de chacun, qui sait **quand** et **comment** le travail a été fait. C'est à lui qu'est remis le **jugement**. Il représente l'**Esprit** des prophètes, des apôtres et de **Christ**.

Au moment où Jésus parle, cet Esprit a déjà commencé à œuvrer, et des ouvriers de la dernière heure sont bénis au travers de Jean-Baptiste et de Jésus, sous le regard étonné des pharisiens.

b) C'est “**le maître**” qui décide de l'heure de “**l'appel**” à comparaître. C'est lui qui décide de faire avancer d'abord “**les derniers**”.

“**Commencer par les derniers**”, par de simples pêcheurs galiléens plutôt que par les sacrificateurs :

- permet à Dieu de donner **honneur** à ceux qui en étaient privés,
- permet de dévoiler publiquement les sentiments et les **réactions** des “**premiers**” face à la grâce divine obtenue par les “**derniers**”,
- et surtout est une **opportunité solennelle** pour les ouvriers de la première heure de **s'examiner**, et de **se repentir** peu avant leur propre comparution imminente.

C'est donc une allusion à l'accueil froid que beaucoup de religieux ont réservé à **Jean-Baptiste** (l'intendant de sa génération) :

Mt. 21:31-32 “(31) *Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu. (32) Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.*”

c) Il y a dans la vie des croyants des instants où ils prennent **conscience** par anticipation de cette comparution future, et où ils peuvent mesurer leur degré d'appréciation de la grâce divine **offerte en Christ**, et réagir en conséquence avant la venue du “**soir**”.

Pierre et **Paul** ont fait cette expérience, quand ils ont découvert qu'il n'y avait pas d'autres mérites à faire valoir que ce que Jésus-Christ avait fait pour eux. Ils se sont alors efforcés de faire comprendre cette Bonne Nouvelle aux autres enfants de Dieu : la seule bonne part est de se perdre en Christ, et il n'y a **pas d'autre moyen** de plonger vers le ciel qu'en se mettant sur le dos de l'Aigle.

Lc. 7:47 “*C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.*”

Col. 2:9-10 “(9) *Car en lui (Christ) habite corporellement toute la plénitude de la divinité. (10) Vous avez tout pleinement EN LUI, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.*”

Celui à qui il est **peu pardonné** est celui qui s'est **peu jugé** lui-même selon les critères de Dieu.

d) Le **baptême de l'Esprit** est l'Onction qui fait savoir que Christ est le Don en qui sont tous les autres dons. C'est la succession de ces Onctions qui libère et fait fondre de plus en plus les cœurs.

• **Mt. 20:9** “**Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier.**” :

a) La parabole ne parle pas des ouvriers qui ont été engagés **entre** les “**derniers**” et les “**premiers**”. Ils représentent toute la palette des cas individuels. La parabole ne décrit que les deux situations extrêmes.

Ceux-là reçoivent beaucoup plus que ceux à quoi ils s'attendaient. Il ne leur reste plus qu'à se réjouir. C'est ce qui s'est passé dans la Chambre Haute où 120 “**derniers**” étaient réunis.

2 Cor. 4:17-18 “(17) *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

b) Jésus veut faire comprendre par cette parabole que le plaisir que Dieu trouve dans un homme n'est pas proportionnel à la **durée** ou à l'**intensité** des œuvres que cet homme pense méritoires. Dieu trouve son plaisir dans le plaisir de l'homme à recevoir de lui **Justice** et **Vie**.

• “*En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la Loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.*” (Rom. 10:5), mais aux hommes cela est impossible (Mt. 19:26).

• A l'inverse, la parole de la foi est celle qui, dans le cœur, murmure que nous avons en Jésus-Christ tout ce qui est nécessaire, et qui s'en réjouit.

• **Mt. 20:10** *“Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier.”* :

a) *“Les premiers”* ont été **surpris** de voir la bénédiction *“imméritée”* dont bénéficiaient *“les derniers”*. Ils ont été scandalisés de voir Jésus prêter attention aux gens de mauvaise vie qui s'approchaient de lui.

Ils se sont peut-être momentanément rassurés en imaginant, selon la conception humaine de la justice, que leurs mérites bien supérieurs seraient reconnus à leur juste valeur.

Ils n'ont pas profité de la courte et ultime occasion offerte, pour remettre en cause leur entendement, malgré les faits.

Aucun d'eux n'a applaudi au bonheur inattendu des *“derniers”*. Ils espéraient au contraire être eux-mêmes applaudis ! Les pharisiens pensaient que le Messie sortirait de leurs rangs et de leurs écoles.

- Ils viennent **acheter la citoyenneté céleste** avec des fiches d'horodateurs. Seuls quelques-uns d'entre eux viennent avec la seule vertu du Sang de l'Agneau.

- Si un ouvrier avait mal travaillé, il n'aurait pas été payé, car l'intendant l'aurait su. Ces grincheux ont donc fait beaucoup d'**efforts réels**, comme Caïn, comme Esaü, comme Paul avant sa conversion.

b) Ils croyaient avoir été **indispensables**, alors qu'ils n'étaient que des serviteurs **inutiles**. C'était l'erreur de Pierre (Mt. 9:27) : *“Nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; comment en serons-nous récompensés?”*

Lc. 17:10 *“Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.”*

Le bonheur de Jésus était de faire la volonté du Père, et il était heureux de voir le Père faire monter des hommes déçus jusqu'au Trône.

Ces ouvriers reprochent implicitement au maître de moissonner là où il n'a pas semé :

Mt. 25:24 *“Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné.”*

1 Cor. 3:5,9 *“(5) Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. (6) J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, (7) en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. (8) Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. (9) Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.”*

• **Mt. 20:11** *“En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison ...”* :

a) Ces *“murmures”* sont ceux des religieux qui ne suivent Dieu que parce qu'il est le plus fort, mais non parce qu'il est le Vrai, le Juste et le Miséricordieux.

Ils ne peuvent supporter de tout lui devoir, et leurs *“murmures”* secrets sont des accusations : *“Si j'avais su, je serais venu plus tard sur la place des embauches ! Il vaut mieux se convertir juste avant de mourir, et profiter de la vie avant ! Pourquoi tuer le veau gras pour ceux qui n'ont été que des vauriens pendant des années !”*

Lc. 15:30 *“Et quand ton fils (c'est son frère) est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !”*

Leurs *“murmures”* dénoncent leur **regret secret** de ne pas avoir profité plus des oignons d'Egypte.

b) L'incompréhension est totale entre ces ouvriers et leur maître. Alors même que les **derniers** engagés se réjouissent, les **premiers** engagés sont la proie d'un esprit mauvais et impie.

Ils ne sont **pas en harmonie** avec la passion de l'Eternel pour les hommes qu'il a créés.

Lc. 15:7 (parabole de la brebis perdue) *“De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.”* (cf. aussi Lc. 7:10).

Lc. 31:32 *“(31) Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; (32) mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.”*

Act. 13:45 *“Les Juifs, voyant la foule (venue écouter l'Evangile), furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant.”*

En espérant être honorés pour leurs œuvres méritoires, ils accaparaient la gloire de Dieu, et perdaient en fait celle que Dieu aurait voulu leur offrir. Durant leur journée de travail, ils voyaient dans le nombre de *“leurs”* convertis plus un tableau de chasse, que des âmes perdues ramenées à leur Berger.

Ils ne retrouveront leur position que si leur **grimace de dépit** se transforme en **sourire** d'enfant.

• **Mt. 20:12** “... et dirent : **Ces derniers n’ont travaillé qu’une heure, et tu les traites à l’égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur.**” :

Ces ouvriers dépités justifient leur réaction par une **argumentation** caractéristique de ceux qui pensent mériter ce qui ne peut pas se mesurer (la Vie divine) avec des efforts mesurables, considérés comme autant de **sacrifices** et d’autant plus méritoires qu’ils ont été **pénibles** (la “**fatigue**” et la “**chaleur**”).

Ce même esprit peut se forger des **attitudes de repentance** totalement étrangères à l’atmosphère céleste.

Es. 1:11-14 (paroles de l’Eternel à Israël assimilé à Gomorrhe) “(11) **Qu’ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? dit l’Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs. (12) Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ? (13) Cessez d’apporter de vaines offrandes : J’ai en horreur l’encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; je ne puis voir le crime s’associer aux solennités. (14) Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; je suis las de les supporter.**”

En travaillant avec zèle dans la vigne, ils ne se rendaient pas compte qu’ils étaient en fait en rébellion :

Rom. 10:1-3 “(1) Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c’est **qu’ils soient sauvés. (2) Je leur rends le témoignage qu’ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : (3) ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.**”

1 Cor. 4:7 (déjà cité) “Car qui est-ce qui te distingue ? **Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?**”

MATTHIEU

20

13. Il répondit à l’un d’eux : Mon ami, je ne te fais pas de tort ; n’es-tu pas convenu avec moi d’un denier ?

14. Prends ce qui te revient, et va-t-en. Je veux donner à ce dernier autant qu’à toi.

15. Ne m’est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 20:13** “**Il répondit à l’un d’eux : Mon ami, je ne te fais pas de tort ; n’es-tu pas convenu avec moi d’un denier ?**” :

Tous les ouvriers de la parabole se réclament du Nom du Maître. Ils se réclament du Royaume de Dieu.

Chacun a reçu à ce titre une pièce d’argent, une conscience suffisante pour être capable de reconnaître et de suivre le Verbe confirmé en son heure.

L’intrus au dîner des noces se réclamait lui aussi du Dieu des autres invités, Il avait peut-être un habit brodé qu’il avait **payé cher**, et il espérait être admiré. Mais ce n’était pas la tunique qui avait été **donnée** par l’Epoux, et il a été démasqué :

Mt. 22:11-12 “(11) Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là **un homme qui n’avait pas revêtu un habit de noces. (12) Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici** (ce n’est pas une enquête, mais de l’indignation) **sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.**”

De même que l’habit de l’intrus, le denier reçu par les ouvriers mercenaires est privé de vie. Il n’est pas une monnaie admise au ciel.

Le faux croyant est appelé “**mon ami**”, mais le terme grec utilisé ici n’est pas une formule d’affection, mais l’équivalent d’une salutation convenue (“**mon brave**”). Au moment de son arrestation, Jésus saluera Judas avec la même formule froide (Mt. 26:50).

• **Mt. 20:14** “**Prends ce qui te revient, et va-t-en. Je veux donner à ce dernier autant qu’à toi.**” :

La décision du maître est terrible :

“**Prends ce qui te revient**” : au lieu de la Vie éternelle et de la justice, il leur reste **un morceau de métal inerte**, de quoi remplir l’estomac pour une journée.

Le faux croyant ne peut rien répliquer : ici, le maître répond à l’ouvrier mécontent comme ce dernier l’a caricaturé : avec les mots d’un négociant et d’un comptable.

• Le “**denier**” était une pièce d’**argent** romaine valant dix “*as*” de bronze (la plus petite des pièces). L’argent est le symbole de la justice divine (comme la farine blanche ou le lin blanc). Le peu qui était demandé à ces hommes ne valait pas plus qu’un denier romain, mais s’il avait été reçu avec des sentiments d’enfant, c’est tout l’Argent céleste qui aurait été reçu.

• Chacun des ouvriers reçoit l’équivalent d’un pain **identique pour tous**, le pain de restauration, le pain de Pentecôte. Mais, pour certains, ce pain est mélangé avec le **levain** de leurs “*murmures*”, un pain interdit pour célébrer la sortie d’Egypte.

“*Va-t-en*” : ils doivent partir de la présence du maître sans jamais avoir attiré sa sympathie. C’est à partir de l’an 70 qu’ils ont dû s’en aller, avec leurs œuvres pieuses comme souvenirs.

Ce sera une chose terrible que de s’entendre dire : “*Tu t’es complu dans tes œuvres, et cette complaisance est ton salaire, et tu l’as déjà reçu.*”

• **Mt. 20:15** “*Ne m’est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ?*” :

a) Le maître justifie son verdict : il n’accuse pas l’ouvrier d’avoir manqué de zèle, mais de deux fautes :

- il accepte mal que le maître possède la **puissance** pour agir souverainement,
- il n’accepte pas que le maître puisse être **bon** avec des hommes déchus qu’il veut continuer à dominer en étalant ses mérites.

b) Ce **diagnostic** ouvre pour les auditeurs de Jésus une voie de repentance avant qu’il ne soit trop tard.

C’est un **avertissement** adressé à tous ceux qui, comme le jeune homme riche, ou comme Pierre, ou comme les *judaisants* opposés à Paul, etc., pensent **mériter la justice** du ciel. Ils rendent alors nulle à leur égard la vertu de la vie qui a été répandue à Golgotha, et l’efficacité de la Vie du Ressuscité.

Rom. 9:14-20 “(14) *Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l’injustice ? Loin de là !* (15) *Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j’aurai compassion de qui j’ai compassion.* (16) *Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut* (selon ses propres critères), *ni de celui qui court* (sur la piste de son choix), *mais de Dieu qui fait miséricorde* (selon l’Alliance par l’Esprit). (17) *Car l’Écriture dit à Pharaon : Je t’ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon Nom soit publié par toute la terre.* (18) *Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut* (ceux qui ne pourront jamais admettre que Dieu est bon). (19) *Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté* (Dieu ne programme pas et ne drogue pas les âmes pour qu’elles aiment Dieu mécaniquement) ? (20) *O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d’argile dira-t-il à Celui qui l’a formé : Pourquoi m’as-tu fait ainsi* (pour Paul, une telle pensée serait répugnante) ?”

• **Mt. 20:16** “*Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.*” :

a) La conjonction “*ainsi*” rattache ce verset à ce qui précède : c’est la **conclusion** et le **résumé** d’un enseignement qui a débuté avec la venue auprès de Jésus du jeune homme riche.

C’est en effet le rappel de la pensée déjà exprimée juste avant le début de la parabole :

Mt. 19 :30 “*Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.*”

b) Il faut noter que **tous** les ouvriers de la première heure ne sont pas coupables de se confier **jusqu’au bout** dans leurs mérites illusoire. Quelques-uns se sont inclinés devant les paroles de Jean-Baptiste et de Jésus, et plus tard devant les rappels de Luther, de Calvin, de Wesley, etc.

Si “*plusieurs*” des “*riches*” manqueront le message de la grâce, ce ne sera pas le cas de **tous** les “*riches*” !

De même, certains des ouvriers de la dernière heure ne seront pas jugés dignes des miséricordes divines : si la piété mercenaire n’est pas l’assurance de la vie éternelle, la dépravation ne l’est pas davantage !